

CORNUCOPIAE
THE INDEPENDENT DANCE

deux

mille

dix

théma—
tiques

CORNUCOPIAE
THE INDEPENDENT DANCE

Les thématiques de Cornucopiae sont des supports à des actes artistiques.

Elles peuvent être autonomes mais le plus souvent, elles se croisent, s'enchevêtrent et s'enrichissent réciproquement. Elles sont prévues pour être étudiées et performantes sur une durée d'environ 7 années.

théma- tiques

deux
mille
dix

page 6

INDEPENDANCE n°1

Réflexion sur l'indépendance qu'elle soit personnelle, philosophique, politique, artistique.



Le premier acte artistique INDEPENDANCE n°1 est créé pour le Festival Montpellier Danse 2010. Une installation danse-son-lumière-image, dans la Chapelle de la Miséricorde, du 25 au 29 juin de 17h à 20h. **À décrypter**, une danse solo sur la mémoire enfouie. **À entendre et à écouter**, un ensemble de paroles complémentaires et ouvertes, une collecte d'entretiens, témoignages de neuf personnes ayant vécu l'indépendance de l'Algérie, effectuée à Montpellier à partir de l'automne 2009. **À percevoir**, la lumière du jour apprivoisée. En avril dernier, un voyage à Constantine et dans les Aurès a permis de photographier et filmer cet endroit emblématique de la guerre d'Algérie. **À voir et à regarder**, une installation photo de ces paysages. **À accueillir**, l'émotion de l'animal provoquée par Hops, l'âne blanc, accompagnée par la jeune Martha, son amie.

page 8

LE GRAND ORAL

Une recherche sur la force et la spécificité de la parole dans la transmission et dans les sociétés.

Création de « L'oral de la danseuse aveugle », à partir d'un ancien conte Kanak dit en Nengone, aux Hivernales d'Avignon du 18 au 20 février 2010, 6 représentations publiques. Une traversée sonore et geste dansé d'une durée de 30 minutes.

La pièce est reprise dans le cadre du Festival d'Avignon Off 2010, du 20 au 24 juillet, 10 représentations publiques.

Une nouvelle version s'organise avec la présence de Moïse Kuiesine, chorégraphe de la troupe de danse du Wetr à Drehu (Lifou) pour le Festival d'Auckland en Nouvelle-Zélande, à Tokyo et Yokohama au Japon et au Centre Tjibaou à Nouméa en mars 2011. Ensuite à la Maison de la Nouvelle-Calédonie à Paris et au Festival d'Uzès en juin 2011.



page 10

LE PROJET PACIFIQUE SUD EN NOUVELLE CALÉDONIE

... sur les mythes et les gestes fondateurs de la Coutume Kanak.



Après 2 voyages de repérage en mai 2009 et janvier 2010, vient de se tenir le premier IN SITU À DREHU (Lifou - Îles Loyauté) du 22 avril au 16 mai 2010.

Il s'agit d'une **rencontre entre artistes d'Europe et artistes du Pacifique Sud, pendant 3 semaines**, temps d'échanges et d'expérimentations autour de la danse, la musique, le son et l'image. Un film vidéo d'une durée de 30 minutes est réalisé et témoigne de ce projet. L'idée est de tisser sur le temps une relation privilégiée avec la troupe des danseurs du Wetr afin d'élaborer une pièce chorégraphique et musicale.

Avec le soutien de Culture(s) en chantier, dirigé par Cyril Pigeau à Nouméa, le désir est de partager avec la Nouvelle Zélande, l'Australie et le Japon ce questionnement artistique autour de la tradition et de la modernité.

IN SITU est une forme ouverte et dynamique qui est proposée dans ces 3 pays, avec à chaque fois des danseurs/artistes Kanak et Maori, Kanak et Aborigènes, Kanak et Japonais. **Un deuxième IN SITU sera organisé en janvier 2011 à Lifou, et pour la première fois, en mars 2011, en Nouvelle-Zélande et au Japon.**

page 14

COURANTS D'A.I.R. AU CNCDC CHÂTEAUVALLOIN 2010 - 2011 - 2012

Une résidence nomade et aérée pour des actions mobiles, visuelles et sonores inspirées par l'Algérie d'aujourd'hui, ici et là-bas.

Une présence légère dans sa forme et ses moyens pour réfléchir, via la danse, art du mouvement, de la relation (et du silence !), la problématique persistante et grave de la relation de la France à l'une de ses anciennes colonies. N'étant pas celui d'une historienne, le regard en jeu sera avant tout celui d'une artiste en quête de mémoire vivante, tous les pores ouverts pour écouter ce qui se vit, se murmure au sujet de cette affaire algérienne concernant tant d'êtres humains de chaque côté du bassin méditerranéen.

À partir de septembre 2010, sur une durée de 3 mois par an, Cornucopie travaille à une collecte gestuelle, audio et visuelle afin de constituer les matériaux artistiques nécessaires à une création « **ALGÉRIE ALLERS/ RETOURS** », **installation danse-son-image-lumière pour Marseille 2013.**

page 16

d'autres réalisations et projets qui convergent... qui occupent... et qui existent...



Création Installation Danse Image Son Lumière

INDEPENDANCE n°1

MÉMOIRE

« Le rituel d'une enfant – un an et demi jusqu'à l'âge de 4-5 ans – assise sur les genoux de sa grand-mère, chaque soir, à la même heure, après le repas du soir, et avant d'aller se coucher en toutes saisons, qui regarde la mer Méditerranée en Algérie. Ça dure immuablement au moins une heure et c'est en silence, sans parole. Observer le même bout de mer, le même bout d'horizon, par tous les temps, entre chien et loup, lorsque la nuit tombe, jusque dans le noir. Nous habitons un cabanon qui donnait directement sur la plage. Ne rien faire, être là, dans la chaleur du corps de l'autre. Scruter ou pas, voir ou pas, chercher ou pas les changements de couleur, inventer ou non ce qui disparaît ou apparaît. Le rythme, les bateaux, les vagues, les oiseaux, le vent, la lumière. Contempler, peut-être. Ne rien attendre à part la nuit, les étoiles. Voir les détails ou non, la globalité du paysage, de la nature, de la beauté. Être entre ennui et vide, bien-être et inconnu. Être dedans soi, en dehors de soi, ne plus être soi, être yeux, peau, museau, oreilles, être animal aux aguets, être caillou, être vagues, dans la suspension, le rêve éveillé, ne plus savoir qui on est, ce qu'on fait, être là. Entre gravité et légèreté. Ce qu'on ne nomme pas, ce qu'on ne nommera jamais parce qu'il n'y a pas de mot pour décrire cette suspension du temps et de la nature. J'ai dit que je vivais comme une vagabonde, sur les rochers, la mer, le sable, le soleil, portée par l'amour de Paule Peurière, femme de silence. »

ALGÉRIE

N'étant pas historienne, le regard en jeu sera avant tout celui d'une artiste en quête de mémoire vivante, tous les pores ouverts pour écouter ce qui se vit, se murmure au sujet de cette affaire algérienne concernant tant d'êtres humains de chaque côté du bassin méditerranéen.

1962 – 2012 : 50 ans ! Le bon laps de temps est enfin arrivé pour prendre la parole sans trop d'émotion ni de ressenti. Que la pensée puisse s'exercer et se partager avec tolérance et intelligence. Née en Algérie en 1952, j'ai réalisé en compagnie de Nicolas Barillot, une série d'entretiens témoignant du vécu, de l'histoire de personnes concernées directement par cette indépendance. Je n'ai entendu que des retours, certes intenses, souvent bouleversants mais

aussi divers, multiples, complexes et surtout lucides, faisant la part des choses grâce aux effets du temps écoulé. Il y a désormais un espace, fragile mais possible, pour que ces témoignages s'expriment avec précision et discernement sans esquiver la force du passé et les incertitudes du présent. Comme si dire, parler de cette histoire ratée, tragique pour la majorité des personnes rencontrées, était essentiel pour eux, pour nous tous et les générations à venir.

À LA MISÉRICORDE

À décrypter, une danse solo sur la mémoire enfouie. **À entendre et à écouter**, un ensemble de paroles complémentaires et ouvertes, une collecte d'entretiens, témoignages de neuf personnes ayant vécu l'indépendance de l'Algérie, effectuée à Montpellier à partir de l'automne 2009. **À percevoir**, la lumière du jour apprivoisée. En avril dernier, un voyage à Constantine et dans les Aurès a permis de photographier et filmer cet endroit emblématique de la guerre d'Algérie. **À voir et à regarder**, une installation photo de ces paysages. **À accueillir**, l'émotion de l'animal provoquée par Hops, l'âne blanc, accompagnée par la jeune Martha, son amie.

Concrètement, l'écriture originale de la pièce est de 3 heures. Compte tenu de la petite jauge - 30 personnes - de la Chapelle de la Miséricorde et pour respecter, voire anticiper la réaction du public, 3 entrées, à 17h, 18h et 19h, sont proposées. L'idée étant de laisser au spectateur le choix de son propre temps et d'imaginer qu'une personne du public puisse partir au bout de 20 minutes comme rester les 3 heures durant.

Une traduction papier en anglais des entretiens entendus pendant la pièce est disponible.

Montpellier Danse 2010

Du vendredi 25 au mardi 29 juin 2010, de 17h à 20h, 5 représentations publiques à la Chapelle de la Miséricorde, Montpellier

Son : Nicolas Barillot

Danse : Régine Chopinot

Image : João Garcia

Lumière : Maryse Gautier

Hops, l'âne blanc d'Égypte

et Martha Barillot, son amie

Régie : Véronique Bridier et Gianni Fornet

Merci à chacune et chacun pour les témoignages

Production : Cornucopiae

Coproduction : Festival Montpellier Danse 2010

Avec le soutien de CulturesFrance

Cornucopiae est soutenue par le Ministère de la culture et de la Communication – Direction Générale de la Création Artistique



Traversée sonore, geste dansé

L'ORAL DE LA DANSEUSE AVEUGLE

Une nouvelle version s'organise avec la présence de Moïse Kuiesine, chorégraphe de la troupe de danse du Wetr à Drehu (Lifou) pour le Festival d'Auckland en Nouvelle-Zélande, à Tokyo et Yokohama au Japon et au Centre Tjibaou à Nouméa en mars 2011. Ensuite à la Maison de la Nouvelle-Calédonie à Paris et au Festival d'Uzès en juin 2011.

Je continue à avancer en remontant le fil du temps et de l'oubli. L'oubli de cette enfant pied-noire sur la plage des Bains-Romains, à l'ouest d'Alger, de 1952 à 1962. Un de mes rares souvenirs est le temps passé à scruter le sable, en marchant ou accroupie, pendant des heures, pour y dénicher des opercules, les yeux de Sainte Lucie. 10 années volatilisées. Où se sont-elles déposées ces années fantômes, au détour de quelle sorte de recoin perdu ? Aujourd'hui, je suis dans l'après « Cornucopiae », dernière pièce créée en novembre 2008 au sein de l'institution chorégraphique de La Rochelle, qui portait sur la disparition, sans visage ni regard. Je suis donc danseuse, nomade, sans désir de lieu ni de compagnie et prête à croiser l'espace de ce retour de mémoire, face à mes absences, des trous d'air.

L'oral de la danseuse aveugle

Passer de l'œil à l'oreille, privilégier l'oral à l'écrit, l'écoute avant tout. Renouer avec une certaine idée de la représentation en choisissant un lieu non frontal pour s'exposer et se relier différemment. Se recoller au travers d'autres paroles collectées, fragments sensibles et extérieurs à soi.

« ... Arrivée au rivage, elle arrache ses yeux et avance ainsi vers la mer. Elle se met alors à danser la tête renversée vers l'arrière et en longeant la plage jusqu'à son extrémité. Toute la nuit. Ainsi chaque nuit. A l'aube, elle reprend alors ses yeux et les remet à leur place. ... » .*

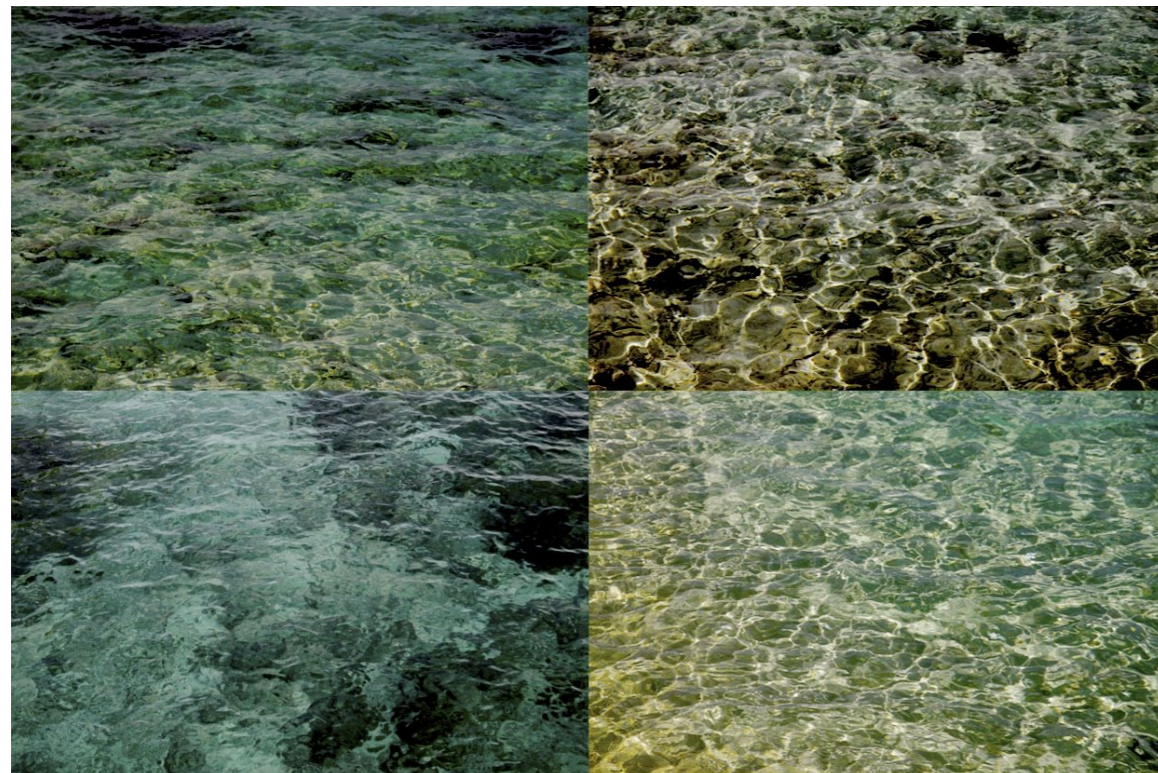
* extrait du mythe de la danseuse aveugle « De chair et de pierre. Essai de mythologie kanak (Maré, îles Loyauté) » – Charles Illouz.

**Reprise au Festival d'Avignon Off 2010
Du mardi 20 au vendredi 24 juillet,
à 14h30 et 16h, 10 représentations publiques
dans la Salle voûtée de la Maison Jean Vilar.**

Son : Nicolas Barillot
Danse : Régine Chopinot
Guitare : Gianni Fornet
Lumière : Maryse Gautier
Texte lu en Nengone par Guiet Wahea, si Xacace
Récit recueilli par Marie-Joseph Dubois

Support : CDC d'Avignon et la Maison Jean Vilar

Création du 18 au 20 février 2010
à la Maison Jean Vilar, Avignon
Coréalisation : Maison Jean Vilar
Production : Cornucopiae, soutenue par le
Ministère de la Culture et de la Communication –
Direction Générale de la Création Artistique
Coproduction : CDC les Hivernales Avignon /
Vaucluse / Provence-Alpes-Côte d'Azur dans le
cadre de l'Accueil Studio.



Projet Pacifique Sud 2010
Lifou, Nouvelle-Calédonie

IN SITU À DREHU

Il s'agit d'une rencontre entre artistes d'Europe et artistes du Pacifique sud ; d'une résidence de 3 semaines à Drehu (Lifou) du 26 avril au 16 mai 2010 ; de partages et d'expérimentations autour de la danse, de la musique, du son et de l'image ; de graines en semence, d'un projet à laisser germer au fil du temps.

NOTE D'INTENTION

MARCHER RÊVER EXPÉRIMENTER
S'AVENTURER QUESTIONNER DOUTER
ÉCOUTER ENTENDRE VOIR PERCEVOIR
OBSERVER DANSER

Après un premier voyage en mai 2009, et un second en décembre / janvier 2010, j'ai désormais la certitude d'avoir « quelque chose » à inventer et à proposer en Nouvelle-Calédonie dans le Pacifique Sud. Puisqu'aujourd'hui je n'en suis qu'aux prémices, c'est certes l'intuition artistique qui parle mais aussi, après 30 années de création en danse, la nécessité de continuer à approfondir ma recherche du corps en mouvement dans des contextes culturels autres que celui dont je suis issue, le contexte culturel européen. Ce besoin clair de me confronter à ce que je ne connais pas encore, qui est loin et qui me questionne en tant qu'être humain dans toutes ses dimensions.

Pour l'artiste-danseuse-chorégraphe que je suis, voyager, rencontrer et « se faire travailler » par d'autres cultures a toujours été primordial. Car cet échange est essentiel tant pour la création en elle-même que pour la qualité du regard transformé qu'il opère. En parallèle de mon travail en France, à la tête du Centre Chorégraphique de La Rochelle de

1986 à 2008, au cours de nombreuses tournées en Europe et de par le monde, le Brésil, la Chine et dernièrement le Vietnam ont été les 3 principaux pays avec lesquels j'ai spécifiquement créé, cherché, transmis, partagé cette passion pour l'art chorégraphique. Il n'y a pas eu de préméditation à ces rencontres qui se sont toujours construites grâce à un désir réciproque, avec le temps et la durée comme compagnons bienveillants car il n'y a pas de réel travail sans eux. À chaque fois, une nouvelle aventure s'est tissée, s'est inventée, unique et forte.

« Je suis une fille de la mer ». C'est ainsi. Née et élevée sur la côte en Algérie, ayant travaillé pendant ces vingt dernières années au bord de l'Atlantique à La Rochelle, le fait que je sois aujourd'hui en train d'imaginer un nouveau projet au bout de ce monde baigné par le Pacifique, ne me surprend pas. Pour mon imaginaire porteur de tous mes gestes dansés, de toute mon énergie, ça coule de source...

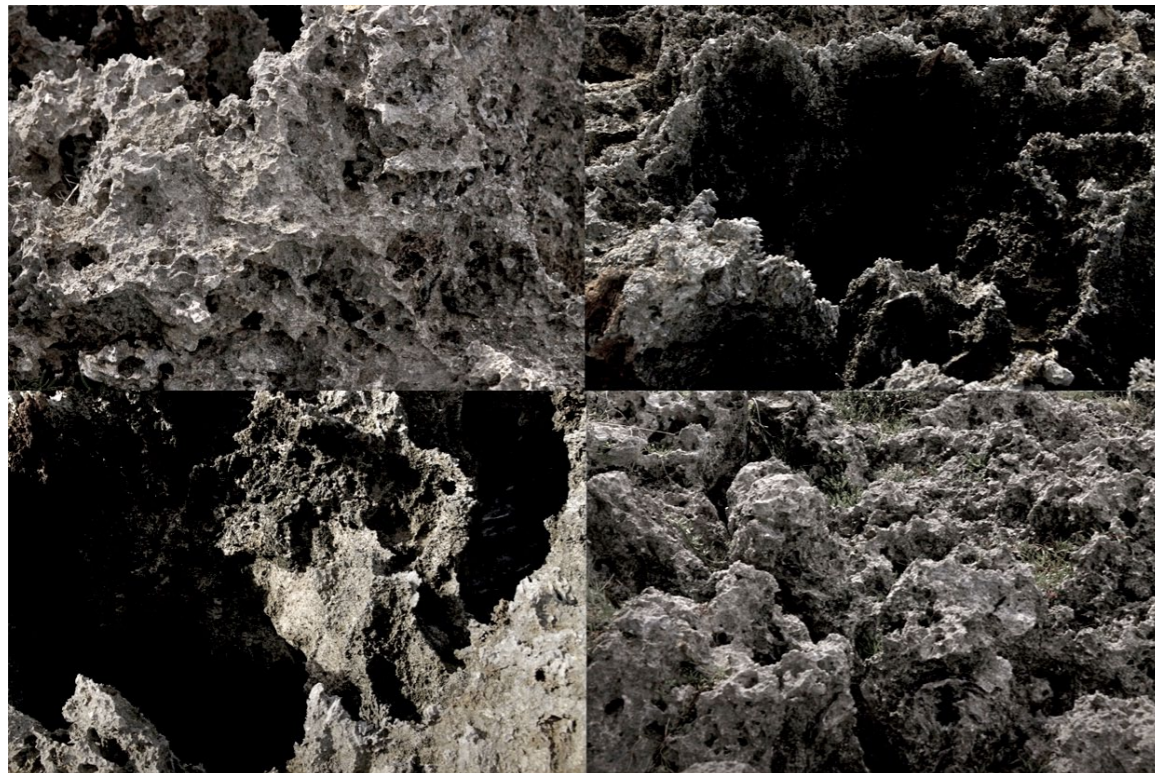
Je suis lente. J'aime prendre mon temps. Il faut être patient, méthodique pour aller à la rencontre de l'inconnu. Je vais pas à pas. Sûrement, avec douceur et précision. Il faut prendre le temps de « renifler », de « humer ». Il faut tâtonner, accepter de ne pas savoir, observer, se faire observer, essayer et puis parfois, trouver le chemin, un chemin souvent imprévu, impensé. C'est ça le goût de l'invention. J'ai cette persévérance, cette capacité de m'engager sans rien attendre en retour et d'accueillir l'inattendu. C'est de cette manière que je construis avec détachement et engagement.

Je viendrai accompagnée car les danseurs ne sont pas des solitaires, ils favorisent le dialogue. En l'occurrence, pour ce projet, je serai accompagnée par Gianni Fornet, guitariste et auteur de textes pour le théâtre, par Nicolas Barillot sonorisateur et par João Garcia photographe-vidéaste. Ce sont des artistes, amis, complices.

Depuis janvier 2009, j'ai désormais une nouvelle structure de création qui se nomme CORNUCOPIAE ce qui veut dire corne d'abondance, à l'image du coquillage en forme de conque dans lequel on souffle et que j'ai pu voir au sommet des cases dans certaines tribus mélanésiennes. Cette structure indépendante est soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Générale de la Création Artistique (D.G.C.A).

DÉROULEMENT

>



>

ATELIER IN SITU À DREHU SUR L'ORALITÉ A TRAVERS LES MYTHES DE LA COUTUME KANAK DU 26 AVRIL AU 16 MAI 2010

3 semaines pour collecter, trier et organiser.
3 semaines pour vérifier, expérimenter et élaborer.

LA PREMIÈRE SEMAINE est le temps nécessaire pour clarifier avec les différents intervenants et participants, le contenu, le cadre et les objectifs de ce travail de recherche. Il s'agit de constituer un groupe de personnes impliquées par le thème de l'oralité qu'ils soient danseurs, peintres, sculpteurs, musiciens, comédiens ou écrivains. Amateurs et professionnels engagés sur ce terrain de mémoire vivante que constitue la Coutume Kanak seront les partenaires essentiels de cet atelier in situ.

LA DEUXIÈME SEMAINE est le temps de l'atelier à proprement parler. À partir de mythes issus de la tradition orale, préalablement choisis, nous travaillons dans les lieux et paysages où la transmission orale de ces contes s'effectue. Donc, nous travaillons à l'extérieur, sans lieu dit, nomades, à la recherche des différents supports topologiques, cailloux, arbres, dénivellations, cours d'eau qui sont les supports de cette mémoire active. Ainsi nous collectons des matériaux dansés, joués, parlés puis nous faisons le tri et ensuite nous organisons une forme vivante susceptible d'être montrée au public du moment. Compte tenu de la spécificité de la culture Kanak qui privilégie la non-représentation, il ne s'agit pas d'aboutir à une forme figée du spectaculaire.

LA TROISIÈME SEMAINE est une semaine consacrée à l'organisation et la réalisation des différentes traces de ce travail, qu'elles soient sonores ou visuelles. C'est l'occasion de faire le bilan provisoire de cette rencontre pour mieux se projeter dans une seconde proposition. J'exprime le souhait ouvert de pouvoir continuer et approfondir cette collecte in situ dans l'espoir d'inscrire un deuxième rendez-vous de ce type avant la fin de l'année 2010.

L'APPUI DE « CULTURE(S) EN CHANTIER »

« Culture(s) en chantier », cabinet d'ingénierie culturelle créé en mars 2010 à Boulouparis, en Nouvelle-Calédonie, trouve ses racines dans un parcours professionnel de 16 années, depuis La Rochelle – j'y ai fait ma première expérience dans le domaine culturel et artistique auprès de la chorégraphe Régine Chopinot – jusqu'en Nouvelle-Calédonie où je viens d'œuvrer durant 7 ans à la direction du service de la culture de la Ville de Nouméa. Sur le chemin, de nombreuses rencontres, en Afrique, en Amérique du Sud, au Canada avant le Pacifique sud. De ce chemin, un goût profond pour la rencontre de l'autre, pour les cultures, pour ce que je ne connais pas encore.

Retrouver aujourd'hui Régine Chopinot en terre kanak, sur l'île de Drehu dont j'ai commencé à apprendre la langue, accompagner sa rencontre avec les artistes du pays kanak pour voir ce qui pourrait germer d'un chemin artistique partagé, est un beau commencement pour mon projet de « médiation culturelle ». / Cyril Pigeau

SUITE ET EXTENSION DU PROJET PACIFIQUE SUD

Un film vidéo d'une durée de 30 minutes est visible sur le site internet. Il témoigne de la manière dont s'est construit le projet jusqu'à la création d'une ébauche chorégraphique et musicale « EKE-ENY » (les 4 vents). Cette première étape jouera le rôle de matrice pour les prochains IN SITU.

L'idée est de continuer à tisser sur le temps une relation privilégiée avec la troupe des danseurs du Wetr afin d'élaborer, à terme, une création. Avec le soutien de Culture(s) en chantier dirigé par Cyril Pigeau à Nouméa, le désir est de partager avec la Nouvelle-Zélande, l'Australie et le Japon ce questionnement artistique autour de la tradition et de la modernité.

IN SITU est une forme ouverte et dynamique qui est proposée aujourd'hui dans ces 3 pays, avec à chaque fois des danseurs / artistes Kanak et Maori, Kanak et Aborigènes, Kanak et Japonais. Un deuxième IN SITU est organisé à Lifou en janvier 2011 et pour la première fois en Nouvelle-Zélande et au Japon en mars 2011.



Au CNCDC Châteauvallon - Direction Christian Tamet
2010-2011-2012

COURANTS D'A.I.R. ARTISTE INDÉPENDANT RÉSIDENT

COURANTS D'A.I.R.

Cornucopie et Régine Chopinot proposent une série de courants d'A.I.R. sur la colline de Châteauvallon, à Ollioules. Une résidence nomade et aérée pour des actions mobiles, visuelles et sonores inspirées par l'Algérie d'aujourd'hui, ici et là-bas. Une présence légère dans sa forme et ses moyens pour réfléchir, via la danse, art du mouvement, de la relation (et

du silence !), la problématique persistante et grave de la relation de la France à l'une de ses anciennes colonies. N'étant pas celui d'une historienne, le regard en jeu sera avant tout celui d'un artiste en quête de mémoire vivante, tous les pores ouverts pour écouter ce qui se vit, se murmure au sujet de cette affaire algérienne concernant tant d'êtres humains de chaque côté du bassin méditerranéen.

ALGÉRIE ALLERS / RETOURS

ALGÉRIE

1962 – 2012 : 50 ans ! Le bon laps de temps est enfin arrivé pour prendre la parole sans trop d'émotion et de ressenti. Que la pensée délivrée du poids des corps tombés puisse flotter et se partager avec tolérance et intelligence. Née en Algérie en 1952, je suis en train de mener, en vue d'une prochaine création INDEPENDANCE n°1 à Montpellier Danse en juin 2010, une série d'entretiens témoignant du vécu, de l'histoire de personnes concernées directement par cette indépendance. Je n'ai entendu que des retours, certes intenses, souvent bouleversants mais aussi divers, multiples, complexes et surtout lucides, faisant la part des choses grâce aux effets du temps écoulé. Il y a désormais un espace, fragile mais possible, pour que ces témoignages s'expriment avec précision et discernement sans esquiver la force du passé et les incertitudes du présent. Comme si dire, parler de cette histoire ratée, tragique pour la majorité des personnes rencontrées, était essentiel pour eux, pour nous tous et les générations à venir. Comme si le temps était enfin venu de soulever cette chape de silence, d'affronter ce tabou. Des deux côtés, colonisateurs et colonisés, et pour les deux périodes, colonisation et post-colonisation, nous pouvons observer la nécessité de ce retour de la mémoire vivante, à tous les niveaux de la société et dans toutes ses dimensions.

ALLERS / RETOURS

Chorégraphe passionnée de cinéma, je suis très attentive à la création cinématographique actuelle signée par une nouvelle génération d'artistes. Pour n'en citer qu'un, Tariq Tegua (Inland - 2008) est un réalisateur remarquable, comme si le renouveau de la création au cinéma allait passer par cette nouvelle vague magistrale. Il est en phase avec l'évolution

du monde et de l'histoire. Sans déni, il propose avec lucidité un présent porteur d'un futur à inventer. Courants d'A.I.R. a le projet d'inviter cet artiste tout au long des 3 années de résidence afin de réaliser une série de vignettes cinématographiques : « Algérie allers / retours ». La diffusion de ces films pourrait s'appuyer sur les nouveaux réseaux sociaux qui sont par définition gratuits et sans frontières.

En parallèle du travail visuel, une dimension sonore et orale se mettra en place grâce à des séries d'entretiens, plus légers dans leur concept de réalisation. Une sorte de collectes, d'inventaires de la parole. Je suis très sensible à l'impact de la parole et à ce qu'elle ouvre en nous de spécifique dans notre imaginaire. Les sphères touchées, mises en vibration par ce qu'on entend, ce qu'on écoute sont très différentes de celles convoquées par ce qu'on voit, ce qu'on regarde. Pour le travail sur la mémoire vivante, il est important de dialoguer avec les deux aspects de l'intelligence perceptive car leurs effets sont complémentaires. Pour diffuser le travail sonore, nous pourrions nous appuyer sur un réseau de radios locales et régionales voire nationales tant en Algérie qu'en France. Les ateliers de création radiophonique seront réalisés par des musiciens, des poètes, des auteurs, entre Toulon, Marseille mais aussi Alger, Oran, partout où cette histoire continue à s'écrire au quotidien.

2010 - 2011 - 2012

À partir de septembre 2010, sur une durée de 3 mois par an, Cornucopie travaille à une collecte gestuelle, audio et visuelle afin de constituer les matériaux artistiques nécessaires à une création « ALGÉRIE ALLERS / RETOURS », installation danse-son-image-lumière pour Marseille 2013.

2010 - 2011 - 2012

d'autres réalisations et projets qui convergent... qui occupent... et qui existent...

SACD

SACD

Élue au conseil d'administration de la SACD pour représenter le secteur chorégraphique jusqu'à juin 2012 me permet d'être en contact avec les auteurs de la danse et de participer à la programmation des Vifs du Sujet au Festival d'Avignon.



air

VIDÉOS

Depuis début 2009, Cornucopiae, avec João Garcia photographe portugais, filme et produit des objets vidéo divers et hétéroclites. Ces films, Portillon, Axis, Air, Pessac, Flûte, INDEPENDANCE n°1, In Situ à Drehu sont visibles sur le site Cornucopiae.

© Editions Cénomane



CHOPINOT

Parution en juin 2010, du livre d'Annie Suquet « CHOPINOT » aux Editions Cénomane. Une version anglaise est également disponible.



www.cornucopiae.net

Mise en ligne du site internet, lieu d'information sur les activités de Cornucopiae et de partage d'objets de création avec internet comme moyen de diffusion privilégié.



DROMOSPHERE

Depuis le début, Cornucopiae accompagne et soutient le travail de création théâtrale de Dromosphère.

© Les arts décoratifs / Photo - Jean Tholance



EXPOSITION « LE DÉFILÉ »

En collaboration avec Les Arts Décoratifs de Paris, l'exposition Jean Paul Gaultier-Régine Chopinot, « Le Défilé », fait l'objet d'une nouvelle présentation qui a lieu au musée des Beaux-Arts de Taïpei (Taïwan), du 15 mai au 8 août 2010. Olivier Saillard en est de nouveau le commissaire.

Régine Chopinot

BIOGRAPHIE

En trente années de carrière, Régine Chopinot a vécu l'éclosion (les années 70), le développement (les années 80), l'institutionnalisation (les années 90) et la commercialisation (les années 2000) de la danse contemporaine. Elle a, depuis la France, activement participé à l'écriture des deux premiers chapitres de l'histoire encore brève d'un art nouveau. Mais elle n'a cessé de s'opposer au déroulement des deux suivants ; dirigeant de 1986 à 2008 l'un des grands centres chorégraphiques nationaux français (le CCN de La Rochelle) et refusant toujours et pour autant d'engager ses forces créatives sur des voies trop balisées.

Dès le début des années 90, elle quitte les « espaces de grande légèreté » où, très jeune, elle s'était fait connaître dans sa longue association au créateur de mode Jean Paul Gaultier. Elle se passionne alors pour des expériences moins trendy, de confrontation de la danse contemporaine aux éléments et aux rythmes naturels et de sa mise à l'épreuve de pratiques et de sciences du corps anciennes et complexes, telles que le Yoga.

En 2002, elle ouvre le « triptyque de la Fin des Temps », une longue remise en cause de l'écriture et de la création chorégraphique consécutive à une mise en crise volontaire des notions générales de temps, de mémoire et de construction. CHAIR-OBSCUR s'est tournée vers un effacement du passé, de la mémoire et WHA vers la disparition du futur. O.C.C.C. se préoccupait du « temps qui reste », de ce qu'il reste à faire, ce qui peut être fait encore, à l'endroit simple et essentiel de la représentation.

CORNUCOPIAE est créée en novembre 2008 : « C'est comme si je m'étais construite selon un idéal du mensonge, qui pourrait aller jusqu'à l'assassinat de l'amour. »

Depuis juillet 2008, une nouvelle compagnie indépendante porte, création et répertoire, tous les travaux de Chopinot : cette compagnie a elle-même pour nom Cornucopiae.

REPÈRES

1978

À Lyon, Régine Chopinot crée la Compagnie du Grèbe, fruit d'une rencontre avec des musiciens, des danseurs et des acteurs venus d'horizons différents.

1981

Concours de Chorégraphie de Bagnolet. Régine Chopinot surgit sur la scène de la danse française en remportant le deuxième prix au 13^{ème} Concours de Chorégraphie de Bagnolet.

1986

Implantation de la Compagnie Chopinot à La Rochelle. Elle succède ainsi au Théâtre du Silence, dirigé par Brigitte Lefèvre, l'une des toutes premières compagnies de danse « décentralisées » à La Rochelle depuis 1974, labellisée « Centre Chorégraphique » en 1984.

1993

Régine Chopinot redéfinit les missions de sa compagnie qui devient le « Ballet Atlantique-Régine Chopinot, ballet national contemporain de création et de répertoire » qui s'ouvre alors à d'autres chorégraphes, avec la commande de nouvelles pièces pour son répertoire.

1994

La Chapelle Fromentin. La Ville de La Rochelle dote le Ballet Atlantique de nouveaux locaux, en aménageant l'ancienne chapelle du collège des Jésuites. Avec le magnifique studio abrité par la chapelle, le BARC dispose désormais d'un outil exceptionnel pour développer de nouvelles actions de formation et de sensibilisation des publics, et pour l'accueil des compagnies.

1999

Les artistes associés. Nouvelle étape pour le BARC, Régine Chopinot invite trois personnalités de la danse contemporaine à s'associer pour 3 ans à son projet artistique. Françoise Dupuy, Dominique Dupuy et Sophie Lessard rejoignent au BARC l'équipe de danseurs permanents et d'intervenants-chercheurs, comme interprètes, pédagogues, chercheurs et chorégraphes.

2008 – 2009

Création de la compagnie indépendante CORNUCOPIAE soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication – Direction Générale de la Création Artistique - qui s'organise autour de 3 projets à long terme (de 3 à 7 années) :

- INDEPENDANCE, réflexion sur l'indépendance qu'elle soit personnelle, politique, philosophique ou artistique.
- Le Grand Oral, un travail sur la force et la spécificité de la parole dans la transmission orale.
- Le Projet Pacifique Sud en Nouvelle Calédonie sur les mythes fondateurs de la Coutume Kanak.

2010

- Création en février de L'ORAL DE LA DANSEUSE AVEUGLE aux Hivernales d'Avignon.
- Premier IN SITU à Lifou, en Nouvelle-Calédonie, du 26 avril au 16 mai 2010.
- Création en juin d'INDEPENDANCE n°1 au Festival Montpellier Danse 2010.
- Parution en juin d'un livre « CHOPINOT » d'Annie Suquet aux éditions Cénomane (Le Mans).
- Reprise de L'ORAL DE LA DANSEUSE AVEUGLE dans le cadre du Festival OFF d'Avignon 2010 du 20 au 24 juillet 2010.
- Résidence sur la thématique Algérie allers / retours à l'automne 2010 : Courants d'A.I.R. (Artiste Indépendant Résident) au CNCDC Châteauvallon.

CHOIX DE SPECTACLES

DÉLICES (1983), LE DÉFILÉ (1985), K.O.K. (1988), SAINT-GEORGES (1991), FAÇADE (1993), VÉGÉTAL (1995), PAROLES DU FEU (1997), LA DANSE DU TEMPS (1999), TRANS(E) (2000), CHAIR-OBSCUR (2002), WHA (2004), LES GARAGISTES (2005), O.C.C.C. (2006), CORNUCOPIAE (2008).

CORNUCOPIAE

THE INDEPENDENT DANCE

**www.cornucopiae.net — contact@cornucopiae.net
+33 (0)6 69 70 97 44**

Association loi 1901 — SIRET 505 244 020 00010 — NAF 9001Z